

lincourt, gouverneur pour le Roy à Lyon qu'il m'a donné en considération de quelques services. »

Henri Gras (..1631-†1665), né à Lausanne, conseiller et médecin du Roi.

Cyprien de La Salle (..1637-†1683), maître chirurgien réputé pour son habileté.

Lazare Meyssonnier (..1638-†1672), conseiller et médecin du Roi, fut célèbre comme professeur et se passionna, à la fin de sa vie, pour les sciences occultes (20).

Charles Spon (..1641-†1684), très instruit et très expert en son art, fut aussi médecin du Roi ; c'est l'auteur de la *Pharmacopée de Lyon*.

Jacob Spon (..1666-†1685) fils du précédent ; on doit à ce savant archéologue les *Recherches des Antiquités de Lyon*.

Etienne Boccot, « médecin spagérique à Lyon » (..1671) (21).

Plusieurs de ces médecins portaient le titre d'agrégé. Ils étaient agrégés au collège de médecine de Lyon ; ceux

(20) Meyssonnier a abjuré la religion réformée. On a de lui : *Apolo-
logie de M^e Lazare Meyssonnier... sur ce qui s'est passé depuis sa conversion
à l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine.* » A Lyon, 1646.

(21) Nous avons appris, de M. le docteur E. Poncet, que le médecin spagirique était celui qui cherchait à expliquer les phénomènes de la vie et ceux de la maladie au moyen de théories chimiques. Spagirique se disait de ce qui avait rapport à l'ancienne chimie. Paracelse a été un des plus brillants représentants de cette école, à laquelle appartenaient les hommes qui n'avaient pas un respect aveugle pour les anciens auteurs et qui étaient les plus empressés à entrer dans les voies du progrès. Henri IV avait un médecin spagirique, Mathurin Morice (†1607), qui fut remplacé par Guillaume Yvelin, également médecin spagirique, retenu au service de Louis XIII et d'Anne d'Autriche.